

Catherine Foisy. *Au risque de la conversion : l'expérience québécoise de la mission au XX^e siècle (1945-1980)*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2017, 325 p.

Pierre Lucier

Les années 1840 : rupture ou réarticulation des possibles ?

Volume 19, numéro 1-2, automne 2018, printemps 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1070079ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1070079ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1492-8647 (imprimé)

1927-9299 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lucier, P. (2018). Compte rendu de [Catherine Foisy. *Au risque de la conversion : l'expérience québécoise de la mission au XX^e siècle (1945-1980)*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2017, 325 p.] *Mens*, 19(1-2), 226–229.
<https://doi.org/10.7202/1070079ar>

Catherine Foisy. *Au risque de la conversion: l'expérience québécoise de la mission au XX^e siècle (1945-1980)*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2017, 325 p.

En puisant abondamment et intelligemment dans des entrevues réalisées auprès d'une quarantaine de missionnaires ayant œuvré dans quatre instituts de fondation québécoise: Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Missionnaires du Christ-Roi, Société des Missions-Étrangères du Québec, Missionnaires de Notre-Dame des Anges, l'auteure dresse un tableau saisissant de ce qu'a été l'expérience missionnaire québécoise entre 1945 et 1980.

La période est judicieusement choisie. Elle permet d'étudier l'évolution des environnements et des perspectives observée dans les années préconciliaires et les années postconciliaires. Le regard y est systématiquement croisé: entre ce qui est vécu en terre de mission et ce qui se passe au Québec, entre ce qu'apportent ces missionnaires aux «missionnés» et ce qu'ils en apprennent et en reçoivent d'interpellation, entre les perspectives encadrant l'exercice de l'action missionnaire et les itinéraires personnels vécus dans des expériences souvent radicales d'une altérité qui expose parfois «au risque de la conversion». À la faveur d'histoires de vie finement relatées et exploitées, l'auteure nous conduit ainsi à travers des univers et des problématiques québécoises et mondiales qui tiennent à la fois de l'anthropologie, de l'histoire, de la sociologie et de la missiologie.

Écrit et structuré avec une clarté et une précision d'horlogerie, l'ouvrage comprend deux parties, qui correspondent aux deux versants de la période étudiée. La première partie (1945-1968) rappelle le contexte sociologique et théologique charpenté et bien établi d'avant-concile; elle débouche sur l'esquisse des changements majeurs tracés par les perspectives et les décisions du concile et par leur conjonction avec les ruptures qui, ici même au Québec, ont caractérisé la Révolution tranquille. On y fait voir les effets combinés de l'évolution de la théologie de la mission, du renouveau de la vie et des pratiques des instituts, de la rencontre parfois

tumultueuse entre les itinéraires personnels vécus en mission et les secourus affectant l'Église et la société d'ici.

Cinq chapitres composent cette première partie. Le premier chapitre rappelle l'univers catholique en plein essor dans lequel s'est inscrite l'expérience missionnaire québécoise. On y recense les voies par lesquelles les candidats et candidates sont recrutés. On s'intéresse aux lieux d'éclosion de leur vocation, fortement marqués par les regroupements de l'Action catholique spécialisée. Le deuxième chapitre évoque comment s'y prenaient les instituts missionnaires pour faire connaître leur action et fait état des ressources dont ils disposaient à cette fin. On y présente les dispositifs de formation par lesquels passaient ces candidats et candidates, avec une attention particulière accordée au mouvement de professionnalisation qui a progressivement marqué cette préparation. Le troisième chapitre décrit les redéploiements entraînés par la fermeture de la Chine continentale aux missionnaires chrétiens. Fortement engagés en territoire chinois, les missionnaires d'ici sont alors allés vers la Chine insulaire et ailleurs en Asie, mais aussi vers de nouvelles zones porteuses de défis inédits: Antilles, Afrique, Océanie, Amérique latine. Le quatrième chapitre, particulièrement riche pour la compréhension de l'évolution des perspectives missiologiques elles-mêmes, s'emploie à décrire les positionnements partagés entre l'action traditionnelle de reproduction de l'Église d'ici et l'appui à la construction des églises locales, comme aussi entre les services de type pastoral et les services de proximité offerts aux sociétés d'accueil. Il fait aussi largement état des expériences de décentration de soi et d'accueil de l'autre que traduisent éloquemment les témoignages recueillis.

Tout aussi percutant et central dans la vision générale que projette l'ouvrage, le chapitre cinq décrit l'expérience, riche mais exigeante, parfois même tourmentée, vécue par les missionnaires revenant au Québec pendant les années de la Révolution tranquille (1959-1968), qui coïncidaient largement avec les années de bouillonnement conciliaire. Ruptures en terre de mission et en terre québécoise, remises en question et entreprises de mise à jour au

sein des instituts, eux-mêmes invités par le concile au renouvellement de leur charisme fondateur et à l'accueil du monde présent : les missionnaires d'ici, confrontés à des interpellations personnelles et communautaires dont ils mesurent eux-mêmes les difficultés et les « risques », sont amenés à voir autrement les choses de la vie et de la foi.

Prenant appui sur les données factuelles et contextuelles étayées dans la première partie, la seconde partie (1968-1980) se déploie selon une approche prospective, qui décrit à la fois la diversification des formes d'engagement et les convergences observables dans l'action missionnaire des instituts étudiés. Elle comprend trois chapitres : les sixième, septième et huitième chapitres.

Le sixième chapitre montre comment le concile a inspiré les pratiques des missionnaires québécois et porte particulièrement sur la façon dont les vues du concile ont été reçues en terre de mission : en Afrique, où se développe le retour postcolonial à l'authenticité culturelle ; en Amérique latine, où les croyants et les missionnaires sont tiraillés entre l'appui silencieux à l'ordre établi et l'action révolutionnaire ; en Asie, où le témoignage de vie conditionne toute prédication. Des défis communs d'inculturation traversent ainsi le dialogue des uns et des autres.

Le chapitre sept plonge résolument dans les opérations internes qui, en réponse à la demande expresse adressée par le concile à toutes les congrégations religieuses, ont été tenues dans chacun des quatre instituts missionnaires étudiés. En croisant l'étude des documents institutionnels produits pour la circonstance et les témoignages individuels recueillis, l'auteure repère les grandes lignes de renouveau qui affecteront l'intimité de la vie de foi, tout autant que le discernement exercé dans le choix des œuvres appelées à devenir désormais prioritaires. Elle montre que les préoccupations de justice sociale, retenues malgré les divergences observées, constitueront la principale orientation spirituelle et stratégique.

Le huitième chapitre présente l'essentiel de ce qu'on pourrait considérer comme une « lecture seconde » de la période étudiée.

L'auteure y soutient que les instituts missionnaires du Québec ont opté pour «une dynamique de l'audace». Rapprochement idéologique et théologique avec les perspectives de la libération, engagements à portée sociopolitique explicite, collaborations et partenariats avec des «coopérants» laïcs, action importante auprès des immigrants et des réfugiés au Québec même, positions critiques et prises de parole, collaboration entre instituts, notamment au sein de l'Entraide missionnaire, en vue du renforcement de l'action et de la présence : les missionnaires québécois se seraient ainsi engagés dans «un catholicisme québécois dont l'orientation politique est résolument de gauche» (p. 212). Cette affirmation percutante conclut le corps de l'ouvrage ; il sera instructif d'en observer la réception dans les milieux croyants et ailleurs.

Dans la conclusion de l'ouvrage, l'auteure évoque quelques éléments d'un possible chantier scientifique «vaste et prolifique». *Au risque de la conversion* fournit des motifs amplement suffisants pour en souhaiter vivement la mise en œuvre prochaine, notamment en ce qui a trait à la prospection dans des institutions de souche plus ancienne et de statut international, où l'action des missionnaires québécois a été particulièrement importante.

On ne peut que se réjouir de la parution de cet ouvrage vivant, bien construit, solidement documenté et manifestement porté par un souffle qui, en ces temps où de nombreux instituts religieux et missionnaires en sont à déposer leur bilan, nous change de bien des morosités. C'est un ouvrage éclairant à maints égards sur les années étudiées. Et qu'il soit empreint de sensibilité, d'empathie et d'humanité ne gâche rien, pas même la capacité de distance critique. C'est un bel ouvrage.

— Pierre Lucier
Chaire Fernand-Dumont sur la culture, INRS